

AUBENAS

Le lycée Jules-Froment à l'ère numérique



Jean-Marie Vangout, directeur de l'ensemble scolaire Saint-François d'Assise, est heureux du travail fourni par ses équipes.

Pour cause de Covid, le lycée va proposer des portes ouvertes virtuelles samedi 27 mars dès 9 heures. Les élèves y ont fortement contribué.

Les ordinateurs, le site internet, évidemment que le lycée Froment y était déjà largement habitué. Mais il a fallu passer un cap supplémentaire. Ce qui n'a pas inquiété le directeur Jean-Marie Vangout qui a confiance en ses équipes.

pes. »

S'il est toujours possible d'offrir collectivement des informations. Sauf qu'en pleine crise sanitaire il a fallu composer, comme l'explique le directeur : « Les portes ouvertes physiques n'ont pas été autorisées ce qui est tout à fait logique. J'espérais



Les élèves de la formation relation client accueil vente ont créé un concours photo sur Instagram. Photos Le DL / Stéphane BLANC

pouvoir accueillir par petits groupes 6 à 10 personnes avec un maximum de 40 au total sur le site. Mais cela n'a pas été possible non plus. Nous sommes donc passés au numérique. »

Visites virtuelles et visioconférences

L'idée a été donc de permettre aux parents d'assister à des portes ouvertes via internet et d'intégrer dans la démarche les lycéens (lire ci-dessous). Selon que l'on soit

intéressé par le lycée général, professionnel ou l'internat, il sera possible de cliquer sur différents liens. D'abord pour assister à des visites virtuelles - « les gens aiment bien voir les locaux » - grâce à des photos réalisées à 360° disponibles, à écouter des vidéos témoignages de lycéens et lycéennes mais aussi carrément d'assister à des visioconférences samedi en direct. Il suffit de s'inscrire en amont ou pour ceux qui ne l'ont pas fait, de se rendre sur le site internet

samedi et de cliquer sur la bannière indiquant les portes ouvertes virtuelles. « L'avantage, c'est que les visites virtuelles pourront se faire n'importe quand et seront accessibles à tout moment. »

Quant à savoir ce qu'il adviendra dans les prochaines années si la situation redevient normale, Jean-Marie Vangout se veut pragmatique : « On se servira des deux expériences pour faire au mieux. »

Stéphane BLANC

« Des étoiles dans les yeux »



Les secondes de la nouvelle formation Artisanat et métiers d'art travaillent sur le merchandising visuel, ou comment mieux mettre en avant un produit. Photo Le DL/S.B.

La formation Artisanat et métiers d'art (AMA) est la première de ce type en Ardèche pour un Bac pro. Une nouveauté qui a permis de relooker les éléments de communication du lycée pour les portes ouvertes en faisant matcher la fibre artistique des élèves.

Angeline Clerc, professeur de merchandising visuel, se met toujours à la place de l'employeur pour mieux orienter ses élèves. L'objectif c'est l'organisation visuelle des zones de ventes pour mieux mettre en valeur le produit : « J'attends d'eux un résultat professionnel. Je suis une ancienne visual merchandiser, j'ai des choses à raconter sur ce que j'ai vécu. Il y a la partie artistique mais le concret est lié à la vente, cela ne doit jamais être dissocié de tous les sujets. Pour les visuels de communication, nous avons d'abord débrié sur ce qui avait été fait avant, et nous avons rejeté ce que nous ne voulions plus voir. »

Travail manuel, passage sur le logiciel Adobe InDesign, lien avec l'objectif de vente, calcul des coûts, le message est concret et semble fonctionner, comme l'explique Titouan de Vogüé, élève de seconde. « Quand on m'a présenté la formation, j'avais des étoiles dans les yeux, c'est parfaitement ce que je cherchais. Les Arts plastiques étaient ma matière préférée au collège, chaque contenu est adapté. »

S.B.

Les lycéens ont largement participé

Rien de tel pour des lycéens que de participer aux portes ouvertes pour présenter leur établissement. Cela a toujours fonctionné ainsi et la Covid n'a finalement rien modifié. Puisqu'il ne sera pas possible pour eux d'être présents physiquement samedi, le travail a été réalisé en amont. Toutes les formations ont proposé des vidéos, tournées et montées par eux-mêmes. Les élèves ont été au cœur du dispositif.

Au-delà des portes ouvertes virtuelles, plus généralement, trois formations ont été impliquées dans le projet comme l'explique le chef de travaux Kevin Sottile : « La section relation client accueil vente a travaillé sur la diffusion avec un concours photo, la filière commerce a soutenu un projet pastoral de vente d'oranges au bénéfice de l'association de Sœur Emmanuelle. Enfin, ceux de l'AMA (Artisanat et métiers d'art) ont élaboré les visuels de communication pour la journée du 27 mars. »

Instagram côté professionnel

L'intérêt du concours photo tel qu'il a été imaginé, c'est de toucher directement les élèves avec des réseaux qu'ils connaissent par cœur.



La filière vente et commerce en lien avec la pastorale veut financer un orphelinat dans le cadre de l'association Sœur Emmanuelle. Photo Lycée Froment

C'est ainsi que le travail a été réalisé à partir du réseau social Instagram. Puisque les élèves l'utilisent abondamment de manière personnelle pour communiquer, il leur a fallu apprendre aussi à le gérer à des fins professionnelles. Ce qui leur a plu, comme l'expliquent les élèves d'Amandine Ferreri et Fabien Roche, professeurs de Commerce : « On nous a fait confiance, nous avons été libres d'imaginer le règle-

ment. » Instagram a servi à diffuser l'information sur le lycée Froment, à gagner de la notoriété comme un commerce pourrait le faire pour attirer la clientèle. « Nous les guidons sur le projet, nous les encadrons mais nous les laissons gérer librement le projet, tant que cela reste dans la légalité », rappelle Fabien Roche. Un bel exercice dans un environnement qu'ils maîtrisent.

S.B.